

Observation par M^r Delorn fils
à Breiznac en bas limosin
par Brivet.

Le 4. Juin 1777

4^{re} Juin j'ay été voir La fille de Pierre merithou Vigneron du Bourg de
1777/ Breiznac, âgée de quatre ans. J'ay appris de sa mère, que La petite
Étoit bien nourrie jusques à l'âge de deux ans & demy, ou Elle
commença de se priver d'une jouissance particulière & sa petite
pendant la veille va penchant continuel en sommeil, & quelque temps
après Elle s'aperçut que sa petite ne voyoit pas bien de l'oeil
gauche. une quinzaine de jours après le dernier symptôme Elle
s'aperçut d'une diminution du globe de l'oeil du même côté. Elle fut en
surprise, Cependant Elle resta tranquille sans demander de secours
Chirurgicaux & se rapporta à quelque bonne femme qui lui
disoit que Cela venoit de naissance, mais quelle sen étoit pas aperçue
p^{re}stator quoique Cela exista, & qui n'avoit pas de remède
L'oeil devenoit de jours en jours petit & enfoncé, Environ un mois
après Il parut trouble, & commença à paraître plus scintillant, &
par conséquent plus gros; La mère croyoit que l'oeil revenoit à
l'état naturel. & que l'état Critique de sa petite diminuoit, mais Elle
fut convaincue du contraire Environ trois mois après, que l'oeil fut
presque tout sorti de l'orbite; P^{re}se & se fere sur lui même, malgré
l'apaisement Il ne se sèche, que jusques au bord antérieur de la
fosse orbitaire, ou Il se desseche & forma une croûte noirâtre
qui rendoit la vue de la petite s^{eu}use

La tumeur qui étoit derrière cette croûte & qui avoit chassé
l'oeil hors de l'orbite, Laissoit couler sur la joue une humeur
sanguinolente, sans odeur, & se dessecha à l'entrée de la fronte & de
partie antérieure

La tumeur augmenta jusques à déborder plus d'un pouce au dessus
de la fosse orbitaire, & s'élargissoit hors de la Cavité
Je Crois que les père & mère étoient remplis de tout leur sang



Être Labuge' Des Signes Commemoratif cy Dessus De plusieurs
Conferences Des parents De La petite qui fait Le sujet De notre observation

Elle étoit Dans cette situation, lorsque Je la vis pour la première
fois Dix huit mois après Les premiers symptômes

J'ay observé que La petite étoit maigre, Elle avoit plusieurs glandes
au Col gonflées, Elle étoit Dans une inquiétude Continuelle Elle ne vouloit
voir ny Être vue De personne, ne pouvoit guère supporter Le grand air,
La fièvre L'été accompagnoit tous Les symptômes Dettails cy Dessus
Je proposa L'extirpation De La tumeur croyant qu'il n'y avoit
grand Remède plus doux à l'entée

Les parents se Ligèrent avec intention; J'avois que Je croyois
qu'elle n'avoit son siège que Dans La fosse orbitaire

Car Je Reconnois par L'examen De L'interieur Du nez que c'étoit
point De protège Du sinus maxillaire qui se fut fait sous Le haut,
je ne pus autrement par Examen La tumeur à cause que La petite
faisoit Des Cries orribles même La mere ne le vouloit pas à cause de cela

Je préparai à L'opération La petite par les bains de Lysés lait,
Et un bot Docteurs pour l'entée

Ces Remèdes préparatoires furent continués treize jours; Dans Cet
espace De temps, La maladie fut purgée deux fois avec Les pilules De
Bellotier, Nous aurions continué Ce Remède plus Long temps si nous avions
pû y obliger La petite

Le Dix huit Du même mois Je fis L'opération En présence De trois De
mes Confreres

Je saisy la partie antérieure De La tumeur De L'os maxillaire gauche,
quand Je voulus tirer à moy La tumeur, La Route s'ouvrit cy Dessus
me resta à L'os maxillaire

Pour Lors La tumeur se montra à nu, Il y avoit Bien un battement
mais qui étoit très foible, Je craiois même que si La petite n'avoit pas
crié, il ne se seroit pas fait sentie jusqu'à L'extirpation de la tumeur;
mais Le battement ne marchoit pas, voyant que Dans quel endroit quelle

Est son siège, Il ny avoit d'autre moyen que l'extirpation
La tumeur étoit de couleur d'un rouge sale de consistance molle,
Et sans aucun vestige de globe de l'oeil

Pour lors je pris une aiguille à traverser la tumeur dessus avant
qu'il me fut possible en formant une anse, je tire tout soit peu la tumeur
amoy en inclinant en bas & en dehors, pour lors je vis quelle passoit
à traverser les paupieres sans adhérence

Je fus obligé de détacher les paupieres à leurs commissures;
Cela étant fait je relevai la supérieure & en fesai un stilet entre la
tumeur & le plancher supérieur de la fosse orbitaire, Il penetra avec
facilité. Je retire mon stilet. & y passe une feuille de myrte sur son
plat, Elle penetra bien avant sans trouver de résistance, j'en fis autours
à la partie inférieure, en abaissant la paupiere & relevant la tumeur.
Je passe sur les côtes une sonde creuse que je promena autours de
la tumeur, & de tout sans trouver aucune adhérence pour lors je fus
convaincu que la tumeur étoit du fond de l'orbite & n'étoit pas
adhérente à la fosse orbitaire, D'ailleurs la trophie qu'avoit engorgée
l'oeil dans le principe me faisoit croire quelle ne venoit que de
la pression du nerf optique au d'artere

De lors je pensai bien quelle pouvoit avoir son siège dans
l'intérieur du crâne, malgré cela je fesai un bistouri droit entre la
tumeur & la paroi supérieure de la fosse orbitaire, le dos du bistouri
tourné du côté du nez, étant parvenu au fond de l'orbite, je fesai la
tumeur. ce que je fis avec facilité. & retire l'anse du fil amoy en poussant
la tumeur derrière avec le bistouri Elle sortit avec facilité.

De lors je porte mon doigt, à la partie postérieure de la fosse orbitaire,
je remarquai que la fente lacrimo-nasale étoit dilatée, & permittre pour
ainsi dire de l'entrée d'un doigt & de figure osseuse, cette ouverture
étoit remplie de chair spongieuse, je sentoient même un mouvement mais qui
n'étoit pas bien fort à cause que la petite étoit tombée en syncope



4^e Page Je diray même en passant quelle tumeur fut de six minutes après
que tout fut fini sans reprendre la parole

Je examinai le tumeur de la fosse qui étoit sans altération; si
non qu'un peu plus grande quelle devoit être

La grande la primale me parut gorgée je l'uteroit & remplis
cette cavité de charpie brute que je maintin par des compresses
à le bandage appelloit loeil simple

La petite eut quelques mouvements convulsifs dans la journée &
de la fièvre. une saignée faite le soir dimina tout ces symptômes

Le dix neuf elle fut tranquille

Le vingt je leva l'appareil qui se trouva imbu d'une serosité
rougeâtre. & le tampon qui appuyoit sur la tumeur de la tumeur
étoit couvert d'un pus limpide

De lors je vis bien que cette tumeur avoit sa base à la dure mere
& que je n'avois pu atteindre jusques au principe

Je pensa avec un digestif fait avec huile de theriacale & de
jeune Douce

Le vingt un la supuration fut établie & je touchai le tumeur de la
tumeur avec la pierre infernale & je continuai le même traitement & de
la touchai successivement le tumeur de la tumeur jusques au vingt deux,
c'étoit bien une tumeur d'urgence de celles que l'on doit préférer le cautère
actuel au potentiel pour les tumeurs, mais à cause de la situation je le
proscrivis du traitement crainte qu'il ne arrivât comme au Chirurgien
florentin, observation rapportée par Monsieur Denier dans le mémoire

Le trente je pensa la base avec le suc de vin & le vin mêlé

Le quatre juillet je touchai encore avec la pierre infernale, je pencha
au delà de l'ouverture formée par la fente la féculente plus d'une ligne
& cette fois seulement la tumeur fut sensible à la touchement de la pierre
infernale

Le cinq l'ulcère fut beau & d'autant plus de vestige de tumeur, mais

5^e Page La petite étoit toujours Maigre, toujours d'extrême Inquiétude & s'entrechoir
Continuel au sommeil, La fièvre lente persistant Elle fut guérie deux
fois avec Les pilules mercurielles Elle reprit un peu d'appetit; Mais
Non D'ambon point

Le huit Je me feray prouvé D'essayer L'usage Des Moyens proposés par
Monsieur faire La Chute actuelle

Le vingt quatre Du même Mois L'ulcère fut sé, don Voyoit De jour
à autre La fente Exthéroidale prendre La forme Naturelle, La fente
orbitaire Revenit Sur Elle même Et se trouva fermée & La partie postérieure
par un peliule fort mince

Les paupières se collèrent & leurs Commisures se fermèrent, & se
fermèrent en grande partie, Ce qui Diminua Bien La Difformité

Je me proposois De faire porter un oeil De verre & La petite, Je l'opérais
Devant La Royauté guerrie; Passant le Cinq octobre De la même année Devant
Devant La maison De Camere, Elle me parla Et me dit que La petite étoit
Plus malade que jamais

Je l'examina Je vis au fond De L'orbite une petite Tumeur Rouge
grosse Comme une aveline, Sans Dechirement & La texture Dure Comme
une Caille fort sensible au touché

Camere me dit C'en est par tout, Elle a un autre Tumeur Sur La tête
Je la visite Et trouve une Tumeur Sur La partie supérieure & latérale De
La tête, vers La partie Moyenne Du parietat Gauche

Elle étoit grosse Comme une Noix, prouvé ainsi dire Sans Doute Je
Reconnus Bien que c'étoit une seconde Tumeur De La Dure mere qui avoit
été Les Deux Lames Du parietat; Et qui étoit fait sous & quelle étoit
Depuis quelque tems quoique Camere ne s'en fut aperçue que Depuis
une quinzaine De jours, malgré qu'il y eut un gonflement & d'écoulement
La fente fermée, Je Reconnus Bien quelle pouvoit & croquer De los En
L'oppressant Elle Disparoissoit en partie, mais devenoit fort douloureuse.
Le mouvement De La Dure mere y étoit fort sensible

Je sentoits Bien La Necessité De L'opération Du Crân tout au tout



6. Page De la tumeur pour l'attaquer dans le principe: mais la fièvre lente qui
 Minuoit la petite à une obstruction au foie & au mesentaire quantité de
 grande Douleur au col; ne firent juger que la ne supporteroit pas
 l'opération, & que tout estoit occasionné par un vice ferophtueux, Elle
 mourut le huit Novembre six mois après la première opération Il ne
 fut par possible Douver le cadavre qui m'auroit instruit des Desordres
 Du Cerveau, & De la dure mere Je ne Desespere pas Davoir la Boîte
 osseuse pour la suite
 Quant aux Remedes Internes Il ne fut par possible Dobliger la
 petite à En prendre.
 Le 29^e aout 1775.

29^e aout 1775 J'ay le Voir le fils de Pierre Merithou Résidant au village de la Courbe,
 ayant un abcès Considerable, & la partie & la partie antérieure, latérale
 droite de la tête

Reçu Des parents le petit Avait dans la Mesme année de son me
 Di qu'il avoit été fort sujet Depuis quatre ou cinq années avoir Douleur
 de Tête tres Considerable Sans Cause Extérieure

Les voisins me dirent que cet Enfant avoit été Descollé d'Hydropsie,
 Les parents ne voulurent par En convenir, & avant la parition De la
 Tumeur, on avoit Trouvé plusieurs fois, cet Enfant Endormi aux champs.

Il est Naturellement Dune foible Constitution. & fort maigre, Les Vires
 y avoit de la fièvre lorsque Je le vis

L'on me dit qu'il y avoit Environ trois ans que l'on s'étoit aperçu
 Dune apparition de tumeur au front & du côté droit, Elle ne lui faisoit pas
 de mal auoir qu'on la comprima

La Tumeur devint peu à peu Jusques à acquies le Volume d'un pommé
 de noix, Elle étoit molle. & accompagnée de Douleur Soudaine, & qu'on
 on la comprimait Elle étoit sensible

On fut voir cet Enfant plusieurs Chirurgiens Emmediens qui
 dirent tous que c'étoit une Loupe, & aucun ne l'examina de pres, &
 Vers la fin de Juin 1775. le garçon En se bécotant, son adversaire

Le Cercle. A luy Donne un Coup de fabeau sur la tumeur,
aussi Toi Il sevanouit & resta sans une heure sans reprendre
Connoissance, Il eut plusieurs foiblesse dans la journée

On me dit que sur le Coup, la tumeur estoit dentrée en une
même & dans la journée elle devint plus grosse que jamais, &
accompagnée d'une douleur des plus vives

Mon pere fut appelé & trouva a la partie antérieure de la tumeur,
une forte Contusion, accompagnée d'inflammation de toute la tumeur
& commençoit de gagner le sein de la femme, Il fut appliqué
un Cataplasme sur la tumeur au-dessus & en-dehors, signa le Malade
(Du bras, & recommanda aux parents que s'il ny avoit pas du mieux
dans quatre heures, de luy faire saigner l'arriere, ce qui fut exécuté, &
le lendemain la douleur fut un peu apaisée, cependant Il se saigna
le malade & ordonna de continuer le Cataplasme; Il observa que
les deux yeux estoient rouges; & le soir y resta jusqu'à ce que le
Malade fut en voye de guérison; Je croie que cette rougeur devoit de
l'estat des flogoses de la dure mere

Le sept ou huit jour la douleur de tête & de la tumeur fut en
grande partie dissipée, & de lors Mon pere vint plus le malade,
Il s'en informa plusieurs fois, on luy disoit que cela alloit assez
bien, mais qu'il avoit les deux yeux rouges. & toujours un peu de
mal a la tête, que la tumeur estoit rouge & douloureuse, & qu'il se
paignoit toujours. Il sentoit une pruraison

Encore plusieurs Chirurgiens & Médecins virent le Malade
& disoient d'un commun accord que la tumeur estoit une loupe
qui devoit s'opérer, Il se fondoient sur un point de fluctuation
qu'ils sentoient a la partie la plus éminente de la tumeur, & disoient
que le mouvement qu'ils y sentoient, estoit l'effet d'une inflammation
& qu'il falloit attendre une supuration parfaite de la tumeur



Voilà Les Signes Commemoratifs que j'ay après l'opercule
 D'un medecin & d'un pere, lorsque j'ay le malade pour
 La premiere fois, Il avoit un abier tres Considerable a la partie
 Anterieure & Laterale Droite De La tete, De Couteau Pointe, Sans
 Sensibilité, & d'un qui Contenoit la matiere, J'y Remarque une
 fluctuation Des Plus Sensibles D'une toute son Etendue & en pressant
 fortement, Sur Le Centre De La tumeur, Je sentoient une Espee
 Demouvement, qui Me Renvoyoit Le fluide Contre mon Doigt, &
 Mouvement qui Respondoit a ceux De La dure Mere

Ce Mouvement joint a l'Inflammation Des yeux En une Espee
 De gargouillement que j'entendois lorsque Je faisois De Comprimer
 La tumeur, Me fit Differer L'operation que Je croyois Inevitable,
 & penser que La matiere Etroit Sur La dure mere

J'appella En Consultation pour Le lendemain M.^r Le
 Medecin Lamare, qui avoit déja plusieurs fois Le Malade, Il ne
 put pas Se rendre, mais Je voyois que Je ne pourrois pas Differer
 L'operation a cause De La mortification dont elle Etroit menacée,
 La matiere Contenue avoit furé sous Le Couvre, & avoit Gaigné
 La forme orbitaire, Leil Douloureux Enavant Considerablement, &
 Le malade ne voyoit que faiblement Depuis quelques jours

Malgré L'absence Du Medecin, Je me Determina a faire une Incision
 Depuis La partie Supérieure De La tumeur Jusque a La partie
 Inferieure, Cette Incision faite Donna Issue a un Sang Noir & te
 nué De Debris De La Substance Constitutive De La tumeur. —
 J'introduisis Mon Doigt Dans l'ouverture, & Je penetra Droit Sur La
 dure mere, Je fus un peu Surpris. & surtout De trouver une
 ouverture si Considerable, Les Sarcenes Supérieures Des Mouvements

(9. Page) De la Dure mere, J'ai suturent En croyant que l'enfant
alloit mourir, D'autant moins quil tomba En syncope & la foiblesse
Luy Dura Long Temps apres le collement de la Matrice

J'examina le Stere de l'etendue de l'abier Je n'eus rien
que l'apophyse angulaire laterale Du Cote Droit, Devenue Supérieure;
Je Rempli La Cavité de l'abier avec De la Chirpie seche, par dessus
Deux Compresses, Et tout Maintenu par Le Bandage Degation

Le malade eut plusieurs foibleses Dans la journée, malgré
Cela Il fut seigné, et J'appela en Consultation un De mes Conferees
qui se Rendit a la deesse de l'operation qui se fit Vingt &
quatre heures apres l'operation

Il fut Decidé que l'apophyse qui formoit les parois de l'abier
Toit si Enfoncée quelle n'estoit plus susceptible de se collement, Par suite
Il falloir l'enterrer pour voir a decouvrir l'apophyse angulaire;
ainsi que les Bords osseux de l'ouverture qui donne passage
a la tumeur, Il falloir voir l'etat de la Dure mere, & son
Decollement

Enfin L'apophyse qui estoit Diastole, fut toute Enlevée, Si non
D'un petit Limbeau qui Servoit a Retenir Le Sourcil

Cette operation faite nous devoit apercevoir une Depredation
De Substance De Los, De plus de la grandeur d'un Cu de trois
Lignes, Cette ouverture Respondoit a la Bosse coronale Droite
Elle estoit Ronde l'entree En dedans De dedans En dehors, & fort
Unie a sa Circonférence, De l'entree De Los la Dure mere estoit uterée,
sans que la lame interne fut toute Detruite, Elle estoit Detachée tout au
Long de la Circonférence de l'ouverture de Los de trois ou quatre
Lignes, L'apophyse angulaire fut legerement atteinte de deux



La Dure mere fut Couverte Dans le poussement d'un
 sein Don trempé Dans l'esprit de Vin; un Bourdonnet trempé
 Dans la même Liqueur, fut mis Sur l'oprophire angulaire, Et
 le Reste fut Couvert de plumons fins de digestifs
 Le quatrième jour l'œil fut revenu dans la position Naturelle.
 Le Septième la Rougeur de l'œil qui Existoit depuis plus de
 Deux mois fut dissipée

Le huitième le Sourcil nous parut sorti de la chair subjacente Et
 j'eus leambeau qui le tenoit, la Supuration putride devoit
 déjà détruite, Il gardoit le poussement, Et les larmes plus long

Les mêmes poussements furent continués jusqu'au vingt Neuf
 Septembre En variant les Digestifs, Et touchant la Chair avec la
 pierre infernale, la partie de l'oprophire fut toute détruite, Le Dix
 de l'opération & l'exfoliation de la Circonférence de l'ouverture de
 l'oeil fut presque insensible, Et fut Couverte le Vingtunième

La Dure mere a suppuré Mais peu; Je diray que pendant les
 poussements Elle étoit très sensible

Je me suis servi le trentet de la Chaux caustique ou Je proposai
 six fois le jour l'aparte, pour tous poussements, En observant de
 garantir les yeux du Contact du feu: quinze jours de Nouveaux
 Excitements, suffirent pour dessécher l'ulcère En totalité, Il En May que
 plus de Deux Mois après la consolidation. on sentoit de la motilité
 sous la Quatrième: Il fut obligé de porter plus de quatre Mois un bonnet
 de laine pour préserver l'aparte du Contact de l'air qu'il craignoit
 extrêmement on le faisoit descendre jusqu'à ses yeux

Il n'est pas difficile En réfléchissant sur le Cour l'expose de la
 Maladie qui fait le sujet de cette observation: de Remarquer que
 le Bassin de la lèvre appuyoit sur la Dure mere, Et que le Coup
 que le petit avoit reçu, avoit été Cause de la Destruction de la

11.^e Page

Cumulus, on voit même, par la Nature qu'il est en Sorti que cette
masse qui formoit ce Cumulus, étoit par une supériorité d'inflammation,
Et que les fluides n'y étoient pas en proportion, que la Douleur ne
venoit que d'une inflammation des parties circonvoisines, mais la
Nature toujours sage, & saine, a reçu l'art auroit été obligé de faire
Et au lieu d'attaquer les parties circonvoisines pour élever le
Cumulus dans son principe, j'en ay été quitte pour enlever un & l'autre.

18 février Le Dix huit février 1739. j'ay de voir la femme du nommé guillaume

229. Girard Metayer d'us. Laborie résident au village des Vergues paroisse
De Aublanc.

Cette femme portoit une Descende de varin, & de matrice depuis 23. ans,
Il faut cependant que dans le principe elle fut qu'un renversement
De vagin, qui par la suite ait entraîné la matrice, car la femme me dit
avoir avoué deux fois depuis la première apparition de la tumeur,
Elle me dit qu'en 1736. Elle avoit avoué pour la deuxième fois, & que
Plus tard le quatrième jour après les couches; elle fit son travail de
maison, & que le huitième jour elle avoit senti du point. Après deux ou trois
différens Mouvements quelle étoit obligée de faire pour écarter cette
fonction, elle avoit senti une pesanteur particulière aux parties avec une
léger Crise, & que ayant fini son ouvrage elle avoit satisfait aux
Besoins de l'urine de l'eau; que à l'instant elle avoit senti une douleur
Et avoit porté l'ancre aux parties. y avoit trouvé une petite tumeur. Elle
n'a pu me décrire la figure, elle envoya chercher la Matrone, qui
après l'examen, & après avoir examiné l'état de la tumeur mata. de
lui dit que c'étoit un Effort, laquelle n'y pouvoit rien faire, mais qu'il
falloit enlever le Sarc.

Elle pouvoit environ deux ans après l'apporta son fruit jusqu'à
aux termes Réguliers, & l'en délivra elle même; Le fruit lui vint gros



Comme les fouches précédentes, & elle me dit que quand l'enfant
 étoit sorti, la tumeur étoit ouverte, & qu'il avoit passé à travers,
 Les suites des fouches furent heureuses

Elle Consut pour la quatrième fois quinze ou seize mois après
 la dernière, cet accouchement fut plus laborieux que la tumeur
 augmenta considérablement. & d'un Causa de vives douleurs, mais elle
 garda le lit plus qu'à son ordinaire & étoit si fatiguée, le même
 Depuis ce temps elle s'avisait de faire entrer la tumeur en partant
 laquelle faisoit souvent sans quelle pût rester en place

Elle le porta cinq ou six ans sans beaucoup de douleurs, mais
 Depuis ce temps elle s'inflamoit de temps en temps, & d'une occasion
 de terribles douleurs, & ne pouvoit la faire entrer, sans blesser personne
 de lant, elle gardoit le lit & s'inflamoit. Après, elle me dit
 même que quelque fois cela avoit suppuré, elle le porta ainsi jusqu'à
 au ^{48^e} ~~mois~~ février 1779. que je la vis pour la dernière fois

Description de la tumeur, elle étoit d'une figure irrégulière, tant
 dans la longueur, que dans la grosseur

Premièrement le Vagin formoit un Douillet tout autour de la
 grandes lèvres, Gros Comme le Bras, & s'élevait hors des parties
 grâ à deux poutres, Il avoit même plus de deux poutres d'épaisseur
 même.

Le Douillet avoit quatre poutres, & deux de sa longueur

Le Col de la matrice sortoit à travers le Douillet de la longueur
 d'un pouce un quart, gros près de six poutres son ouverture transversale
 avoit un peu plus d'un pouce, & permettoit l'entrée d'une sonde, de la
 profondeur de deux poutres

La tumeur formée par le Vagin, étoit recouverte sur ses parties
 Vitrallées, & d'une Crème Noire, & d'une crasse, qui ne quittaient cependant

que la superficie de la tumeur, a sa partie supérieure. Elle se
 vaine touchant elle étoit lissée. A une Contour de chair blanche
 Il y avoit même cinq ou six petites Dents Contenant de la tumeur
 sanguinolente, et de cette superficie Il en decouloit un humeur de même
 Nature, la partie postérieure Ressembloit a une Erigule milliere.

Le Col de la matrice étoit a sa partie antérieure et laterale de
 même que la partie laterale du vagin décrit cy dessus, le reste
 étoit d'un rouge paille, Il y avoit une Apres de gouttière ou vide tout
 au tour de la tumeur du vagin, et elle formée par la matrice ou
 pour mieux dire entre les deux tumeurs, dont Il decouloit entre les
 deux, un peu d'écoulement de la tumeur, Il en decouloit de
 même entre la parois interne des grandes lèvres, et la tumeur. Toute
 la matrice de la tumeur étoit fort dure, et très sensible, Elle avoit une
 exhalation de tumeur a toutes depuis quatre ou cinq ans qui étoit oc-
 casionnée par le dérangement des positions de la matrice qui avoit comprimé
 la vessie, joint a la compression du Col le canal de l'utérus, ulcération
 au méat urinaire, la partie interne des cuisses étoit pleine de boutons
 fort rouges accompagnés d'un prurir, et d'une cuisson continue, cette
 femme ne pouvoit guère marcher sans occasionner des douleurs des plus
 vives ni garder le lit, sa situation ordinaire étoit qu'elle se penchoit
 le mieux, étoit celle d'être debout, les cuisses et jambes écartées, mais
 elle étoit malgré cela fort gênée et luy occasionna une déviation ou
 jambes, qu'un Chirurgien prenoit pour un signe certain d'écrouelle, et
 croyoit que c'étoit une contusion pour les reins.

Après avoir réfléchi sur le Cour l'apex de la matrice qui fait le sujet
 de l'état actuel décrit cy dessus, Je crus qu'il se représentoit quelque
 déviation ou déviation

indication a Remplir

1^o Doper l'inflammation pour obtenir la Detention de la partie

2^o Dampner le font de la tumeur

3^o De faire rentrer les parties



Je Satisfis a la premiere En faisant deux Saignees du bras le premier jour, Et faisant garder belu et amolade, j'employai le meme jour. Les fomentations faites avec La Racine De guimover et des Ete de gossol, Les fleurs de matitot. Je la renouvellois toutes les quatre heures, Je voulois Envelopper la tumeur, d'un linge trempé dans la Decotion cy dessus. mais la grande sensibilité de la tumeur. Ne put les supporter, Je fis un petit Coussinet fort mou, que je passois entre les cuisses de l'amolade, La tumeur portoit dessus Et je l'Empechoit de s'ouvrir occasionnée par le Tiraillement de la partie, Je purgeois l'amolade le lendemain Et Continuois les fomentations, Je luy fis prendre le Soir un fufus Catmen Et somniferé, Le lendemain Je luy fis prendre le Soir Et matin le Demy bain Et dans l'inter valle Je continuois les Douces avec la Decotion cy dessus. Le troisieme jour Des bains Jly eut un mieux car sensible, l'amolade avoit repris le Sommeil, Le sixieme Jeme servy d'un Vegetal minérale pour la Douche Et j'envetopiois la tumeur dans un linge imbu dans la meme Liqueur, Le huitieme Je luy purgea Et Je repris les Diminutions de la tumeur, Celle du vagin avoit diminuee de quatre pouces Et Demy, Celle de la matrice du pource en quars Et quelques liguers, son ouverture Et transversale fut fermée Comme Elle doit étre Naturellement, La matrice étoit un peu Relâché, et Sentoit airement saur Douleur, Le Dix septieme Elle Reprit l'usage du CRAIN quelle avoit cessé pour se purger, Le vingt deuxieme Elle Ce ne tua saines, Les parties n'autoient airement, surtout plus de Douleur, sinon une pesanteur Elle se leva Et se promenoit avec facilité, A en attendant que J'eus fait Construire un bandage, Je luy faisois Enir une grongé dans la position du vagin. Sentoit d'Elle meme pour maintenir La matrice En place.

Je Remplis la Deuxieme Judication qui étoit d'en presser le font de Des urines, Et pour cela faire Je fis mettre l'amolade dans la position suivante, Dressée En avant jusqu'à ce qu'elle une main par En, Et de toute Relaxer la tumeur, Et par ce moyen Les urines sortoient le long du

15. ^{Page} Dentre, mais cette position devint ennuyeuse, & cause que la malade
Étoit obligée, de se lever à tous moments, En conséquence de l'extrême
qui Compromettoit la malade, & pour Remédier à cette position gênante,
je me suis servi de deux Carteres Vernier & Collées par leurs extrémités
Leptua allongée & taillée en Bec de flûte pour accommoder aux parties
formant une espèce de gouttière, pour conduire l'urine hors de la tumeur,
pour accommoder la Cartere. Il falloit dresser autant qu'il étoit possible
la tumeur, pour soutenir la gouttière, entre la commissure des grandes lèvres
& la tumeur, & au dessous le méat urinaire, cette gouttière que le Vénérien
Exigeoit que l'urine ne lui causât aucune laideur, & que, satisfait bien
mes intentions, après les premières fois la malade se accommodoit d'elle
même, mais après le sixième jour des Bains, la malade gardoit bien mieux
sa urine, & l'ulcération du méat urinaire fut guérie le sixième. & pour lors
j'introduisis la sonde, & que j'en avois pu faire plutôt, & je reconnus que
l'état de la vessie étoit comme d'habitude & ne pouvoit fournir que une
petite quantité d'urine, En conséquence je fis pendant quatre jours des injections
dans l'intention d'augmenter la capacité de la vessie. Elles firent
merveille, & cela auroit continué plus long temps, mais la malade ne s'en
vouloit pas prêter, & quant elle se sentoit les Bains elle gardoit sa
urine, & ne la rendoit qu'à volonté & sans douleur.
Je remplis la troisième indication, par le moyen de l'opération du
Cathéter, tout comme dans la hernie, observant de faire rentrer plutôt la
matrice que le vagin, ou pour mieux dire, le vagin, la dernière partie
sortie, Doivent rentrer les premières, Cependant si la matrice étoit
sortie la première, laquelle fut entrée le vagin, dans cette circonstance,
la première sortie devoit être réduite la première.

Je remplis la quatrième indication au moyen d'un Bandage, mais
comme je n'étois pas averti de faire construire de l'estig ou de l'esport,
qui se seroient mieux accommodés à la figure des parties, je fis moi même
le suivant. Je fis faire un dandy cercle comme pour les Bandages ordinaires.



16.^e Page
Je soude a la partie Moyenne De ce Demy Serre une portion De fer. Bien
mince De la longueur De cinq pouces, qui tombait Jusques sur le pubis,
a cette Extremite. Il y en avoit une autre De la longueur De deux pouces.
Jointe par le Harma, a celle cy se trouvoit Jointe la plaque pour Garnir
la petotte, De longueur a figure Convenable, Et de tout garni pour Empêcher
que le fer ne s'effraye Les parties, Et Les ayant prestablement Reduite,
on applique le Bandage. on serre la suture, au point que la 2.^e partie
Depasse un peu le pubis; apres quoy. on abaisse la 3.^e partie ou petotte.
on Ecarte la grande Levre. Et on agace la petotte De maniere a fermer
Entièrement l'ouverture Des grandes Levres Et pour maintenir ainsi la
petotte, on a un Ruban De fil Cousu a deux tresp, a l'Extremite De la petotte
qui Envis avoit l'anneau, on s'attache Les deux bouts Du Ruban, Et on les attache
a la partie postérieure De la suture.

Je laisse même l'Eponge Dans le Vagin pour soutenir la matrice,
ainsy le Bandage ne soutenoit que le Vagin Et l'Eponge Contennee
soutenoit le Col De la Matrice.